



United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization

Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

Organización  
de las Naciones Unidas  
para la Educación,  
la Ciencia y la Cultura

Организация  
Объединенных Наций по  
вопросам образования,  
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة  
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、  
科学及文化组织

**Address by Irina Bokova,**

**Director-General of UNESCO**

**on the occasion of the Opening Ceremony for the conference on  
UNESCO's Soft Power Today – Fostering Women's Empowerment and  
Leadership**

**UNESCO, 30 June 2017**

H.E. Marie-Louise Coleiro-Preica, President of the Republic of Malta,

H.E. Dr Amal Abdullah Al Qubaisi, President of the Federal National Council, United Arab Emirates,

Ms Rula Ghani, First Lady of the Islamic Republic of Afghanistan,

H.E. Ms Tarja Halonen, Former President of the Republic of Finland,

H.E. Ms Teresa Fernández de la Vega, Former First Deputy Prime Minister of Spain,

Mr Mohamed Hmayen Bouamatou, Founder and President of the *Fondation pour l'Egalite des Chances en Afrique*,

Excellencies,

Ladies and Gentlemen,

Thank you for coming today.

This is the first, and largest, in a series of conferences on *UNESCO Soft Power* that will culminate in the General Conference in November.

We are living turbulent times -- societies are transforming deeply -- the planet faces rising pressure.

In this context, no single State can tackle the challenges facing the world, nor is hard power enough.

We need new ways of thinking, new ways of acting.

This is the importance of soft power.

By this, I mean the power to broker ideas, convince the reluctant, set new standards.

I mean the power to bring the right actors together to pursue joint goals.

I mean the power to draw on the wealth of civil society, local communities, the private sector, for stronger collective action.

This is UNESCO's signature strength.

UNESCO does not deliver development financial aid -- it crafts the conditions for development.

UNESCO does not keep the peace -- it makes peace last.

This is inscribed in the DNA of the Organization, created in 1945 to build the defenses of peace in the minds of men ...and, I would add....*women*.

Since Beijing in 1995, we have seen progress across the world.

Driven by the Millennium Development Goals, we have seen strong steps.

But not enough.

Today, being born a girl remains a primary cause for exclusion.

Too many girls, in too many countries, are forced out of school, to work, into marriage.

The scale of discrimination remains staggering.

60 percent of countries have achieved parity in primary education – and only 38 percent at the secondary level.

62 million girls are denied the right to education.

Women represent two thirds of the 758 million of illiterate adults in the world.

This harms all societies, holds back development, undermines peace.

According to UNESCO's *Global Education Monitoring Report*, if all girls had primary education in sub-Saharan Africa and South and West Asia, child marriage would be cut by 14 percent.

According to the International Monetary Fund, if women participated in the labour market to the same extent as men, GDP could increase by 5 percent in the United States, by 9 percent in Japan, by 27 percent in India.

This is what I mean by soft power.

In April last year, I visited a Community Learning Centre in Nepal and met with women who followed UNESCO literacy courses.

One woman told me she had not attended school because she came from a family of 7 siblings and had a disability.

Today, she works in a monastery and uses her literacy skills to keep accounting records.

I spoke also to the daughter of this same woman, and she told me of her dream to become a doctor, to help poor people when they fall ill.

This mother's determination ... this girl's aspiration ... this is the soft power that will transform the world.

Mesdames et Messieurs,

L'égalité entre les genres est au cœur de *l'Agenda 2030 pour le développement durable*.

C'est un objectif à lui seul.

C'est un accélérateur pour la réalisation de tous les objectifs.

Le leadership n'est pas un don de la nature - il faut le cultiver.

Cela commence très tôt - sur les bancs d'écoles.

C'est pourquoi j'ai lancé en 2011 le *Partenariat mondial pour l'éducation des filles et des femmes de l'UNESCO* auprès des entreprises du secteur privé, afin de cibler les points faibles dans l'apprentissage des filles et des femmes -- l'éducation secondaire et l'alphabétisation.

C'est pourquoi j'ai créé le Fonds *Malala de l'UNESCO pour le droit des filles à l'éducation* en 2012, soutenant des dizaines de milliers de filles et de femmes à travers neuf pays, de la Mauritanie au Viet Nam.

Au Pakistan, nous travaillons avec des communautés marginalisées, pour améliorer la formation des enseignants, pour approfondir l'engagement de la communauté envers l'éducation des filles.

En Égypte, les centres d'apprentissage communautaire de l'UNESCO offrent un programme d'alphabétisation à des milliers de femmes.

En Afghanistan, nous avons réussi à toucher environ 600 000 adultes, principalement des femmes, à travers le programme d'alphabétisation -- et permettez-moi de saluer à ce titre l'engagement de Madame la Première Dame Rula Ghani.

En Myanmar, avec Ericsson, nous renforçons l'autonomisation des femmes et des filles grâce à la technologie mobile.

La révolution numérique doit être une révolution de développement pour tous.

C'est l'objectif de la *Commission à large bande pour le développement numérique durable* que j'ai créé en 2010 avec l'Union internationale des télécommunications, dirigée par S.E. le président Paul Kagame du Rwanda et Carlos Slim.

Le Soft power, c'est savoir travailler différemment, avec le secteur privé, dans l'ensemble du système des Nations Unies.

C'est la raison pour laquelle l'UNESCO s'est associée à ONU Femmes, au Fonds des Nations Unies pour la population et à la Banque mondiale, sur le *Programme*

*conjoint pour l'autonomisation des adolescentes et des femmes par l'éducation -- pour garder les filles à l'école en travaillant avec les ministères de la santé et du travail.*

Toutes ces initiatives visent à démultiplier le pouvoir de l'égalité des genres.

La mise en avant de rôles-modèles est également centrale.

C'est ce que s'attache à faire le *Prix UNESCO-L'Oréal pour les femmes en science* et le *Prix de l'UNESCO pour l'éducation des filles et des femmes*.

Nous ne pouvons pas nous développer durablement sans la créativité et l'innovation des femmes.

Nous ne pouvons pas construire une paix durable sans faire entendre la voix des filles et des femmes.

Ces principes guident toute notre action pour promouvoir l'égalité des genres dans et à travers les médias - par l'intermédiaire de *l'Alliance mondiale pour les médias et le genre*, en formant des journalistes pour améliorer leur sécurité, comme au Soudan.

L'autonomisation des femmes doit commencer au travail -- c'est pourquoi le partenariat de l'UNESCO avec l'Université de Koç, en Turquie, est si important.

C'est pourquoi j'ai été si déterminée à changer le visage de l'UNESCO.

Sous mon leadership, le pourcentage de femmes aux postes de directrices et supérieurs a presque doublé, plaçant l'UNESCO en tête dans le système des Nations Unies.

L'UNESCO fait tout cela pour renforcer le leadership des femmes.

Et aujourd'hui, en regardant la salle, je vois de nombreux leaders ... de toutes les sphères... du monde entier... de Malte, et je salue le travail de la présidence maltaise au Conseil de l'Union européenne... des Emirats Arabes Unis, de Finlande et d'Espagne, menant de front le combat...

Merci à vous tous pour votre leadership.

C'est ce même esprit que je retrouve dans l'exposition -- HERstory -- Célébration des femmes de pouvoir aux Nations Unies - initiée par la Mission colombienne à l'ONU et la Délégation permanente de la Colombie à l'UNESCO.

A mes yeux, l'autonomisation des filles et des femmes est la question des droits de l'homme du XXIe siècle ... nous ne pouvons pas échouer ... nous devons surmonter tous les défis.

A mesure que nous avançons, souvenons-nous des mots de Malala Yousafzai, prix Nobel de la paix 2014 avec Kailash Satyarti de l'Inde.

J'ai eu l'honneur d'assister à la cérémonie à Oslo lorsqu'elle a dit:

*« Je suis juste une personne engagée et têtue, qui veut que chaque enfant obtienne une éducation de qualité, qui veut des droits égaux pour les femmes et la paix à travers le monde. »*

Que ceci devienne notre devise: Soyons engagés. Soyons têtus !

Je vous remercie.